

SORTIR VOTRE SEMAINE

MONTHEY (VS)
Une Chanson pour l'éducation
Des élèves fribourgeois participent au projet Une Chanson pour l'éducation. Encadrés par le musicien Sébastien Peiry, ils ont écrit un morceau. A entendre dimanche à Monthey (VS). > 35

MAIS ENCORE



Sophie Hunger et Marthe Keller

Chanteuse en orbite sur sa «Supermoon» – le titre de son dernier album –, Sophie Hunger ne laissera pas les cinéphiles du Festival international de films de Fribourg sur leur faim. L'artiste sera présente samedi à Arena Cinémas à 12h45, pour une rencontre. A 18h le même jour, les amoureux du septième art apprécieront de parler avec l'actrice bâloise Marthe Keller (PHOTO KEYSTONE-A) qui a tourné notamment avec Clint Eastwood, Barbet Schroeder et Billy Wilder. Plusieurs autres événements autour du festival sont également au programme comme la table ronde sur le thème «Être réalisatrice en Afrique». TB
> Détails sur www.fiff.ch

REPÈRES

Infos pratiques
> **En bref:** Du 11 au 19 mars, la 30^e édition du FIFF projette 127 films, dont 75 réalisés par des femmes (le thème du festival). Au menu 13 longs et 3 courts-métrages en compétition internationale, 55 premières, 4 expositions, 7 débats et un workshop.
> **Billetterie:** Bureau du Festival sur l'esplanade de l'Ancienne Gare, à Fribourg, 9h30-19h30 ou aux caisses des cinémas dès 11h. En ligne sur www.starticket.ch
> **Billets suspendus:** les cinéphiles peuvent acheter des places de cinéma qui seront distribuées à des migrants, des requérants d'asile et des élèves en classe d'intégration.
> **Renseignements:** Bureau du Festival au 026 347 42 00 ou à l'adresse info@fiff.ch
> **Exposition Truffaut à Marly:** des navettes partent de l'Ancienne Gare de Fribourg pour se rendre à «Truffaut passionnément» au Marly Innovation Center, durant le FIFF. Horaires sur le site www.fiff.ch

Pages spéciales
> **Dès samedi** retrouvez l'actualité du FIFF dans le cahier Magazine de «La Liberté».

Migrante mais femme avant tout

FIFF • Dans le cadre du Festival international de films de Fribourg, qui débute demain, l'exposition «Derrière la femme, la migrante» met en avant des personnalités fortes.



Arlinda Kërçeli est l'une des migrantes qui raconte son parcours dans l'exposition installée dans les vitrines de la rue de Lausanne, à Fribourg. ALAIN WICHT

TAMARA BONGARD

La migrante, une faible créature? C'est pour casser ce cliché que Recif, le centre neuchâtelois de formation et de rencontre pour femmes immigrées, a mis sur pied l'exposition «Derrière la femme, la migrante». Elle dresse le portrait de personnalités fortes qui ont quitté leur pays pour vivre en Suisse. Cet accrochage itinérant s'est installé dans les vitrines de la rue de Lausanne, dans la Cité des Zaehringen, à l'occasion du Festival international de films de Fribourg (FIFF). La manifestation dédiée au cinéma, dont la 30^e édition commence demain, est justement consacrée au sexe pas du tout faible (voir ci-contre).

Les récits de vie de ces battantes, recueillis par Florence Hügi, sont affichés à côté des photographies réalisées par Fabiola Barrientos Loebel, Chilienne d'origine. On découvrira ainsi l'histoire de la Brésilienne Ruth Avallone, de la Marocaine Souad Rhanmi ou de la Srilankaise Sayanthini Karunakaran. Organisée par la Ville de Fribourg et espacefemmes, l'exposition a été vernie en présence de quelques-unes des migrantes mardi soir, à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

Chauffeure sur le front

Drapée dans un chaud manteau noir, Arlinda Kërçeli est magnifiquement maquillée, ses cheveux noirs sont impeccablement coiffés et son sourire affiché réchauffe l'atmosphère malmenée par le thermomètre. Elle se tient fièrement devant l'une des vitrines de la rue de Lausanne. Derrière la vitre se trouve un photomontage la représentant scindée en deux: à gauche sa vie avant l'arrivée en Suisse en 2004, à droite son quotidien helvétique. D'un côté, on la voit habillée d'une robe de soirée, prête à faire la fête. De l'autre, c'est un costume de travail avec un bus symbolique dessiné.

«Depuis que j'ai 5 ans, je rêve d'être chauffeure de bus, sourit la femme. Je suis Albanaise du Kosovo et à cette époque, les femmes ne conduisaient pas ces véhicules», raconte la migrante polyglotte. La désormais Neuchâteloise va bientôt passer son permis de bus. Elle ne craint pas de le rater. Pendant la guerre, elle a conduit des camions, dans lesquels elle convoyait les soldats sur la ligne de front.

Debout dans le froid vespéral, Arlinda Kërçeli dit, émue, l'importance de cette exposition, que ses enfants ont vue. «Elle a changé beaucoup de choses. Elle laisse une trace pour mes enfants qui ont appris des choses que je ne leur avais jamais racontées. Maintenant, ils disent que leur maman est une héroïne.»

> «Derrière la migrante, la femme», à voir dans les vitrines de la rue de Lausanne à Fribourg, jusqu'au 21 mars.

Retrouvez notre dossier FIFF sur www.laliberte.ch

«LE KID» DE CHAPLIN EN OUVERTURE

«C'est peut-être le film de papa que j'aime le plus. Je l'ai vu des centaines de fois. Parfois je regarde Charlot et parfois Jackie Coogan, un Charlot enfant», explique Géraldine Chaplin, qui a choisi le long-métrage qui ouvrira le Festival international de films de Fribourg (FIFF) demain à Equilibre. Ce sera donc «Le Kid», de Charlie Chaplin, accompagné en direct par l'Orchestre de chambre fribourgeois, qui ouvrira les feux. «Charlot est le père protecteur que mon père a toujours voulu avoir et qu'il n'a pas eu. Ce petit garçon est un génie de mimiques et il est d'une vérité dans son jeu. Il a une gamme d'émotions qu'aucun enfant acteur ni avant

était en train de faire et il s'est mis à travailler sur «Le Kid». La scène où on enlève le petit gamin et Charlot le poursuit sur les toits est d'un suspense héroïque et leurs retrouvailles est la scène d'amour la plus dramatique que mon père ait jamais tournée. Il y a la passion, le désespoir, le grain de folie.»

Géraldine Chaplin y voit également un film très novateur qui mêle drame et burlesque. Estime-t-elle que ce long-métrage est celui dans lequel son père a mis le plus de lui-même? «Je ne sais pas. Je pense qu'à chaque fois qu'il travaillait il mettait beau-

